

[Text]

I wanted to deal with your first recommendation, outlined on page 4, where you list four objectives, the fourth of which is that:

- (4) Neither corporate nor individual tax levels should be appreciably higher than those prevailing in other western nations, particularly the United States.

I want to assure you that I feel very sympathetic towards that objective, but it gets us to some of the problems that Mr. Kaplan was discussing this morning. I would like, for a moment, to just very briefly outline a train of thought to you and then ask you to comment on it.

The United States has a population ten times greater than that of Canada and a gross national product 15 times that of Canada which means that, on the average, they have 50 per cent more return to their citizens than we do in Canada. Yet their basic tax burden is not, for the proportion of GNP, all that different from Canada. It may differ by 2 per cent to 2.5 per cent. The figure we had presented by the Department of Finance was, I think, 1.5 per cent differential.

Under those circumstances, unless one argues for a considerable reduction of Canadian tax burden and therefore the services which the government provides, we are necessarily, as a matter of arithmetic more than policy, going to be faced with a situation where the Canadian tax burden on the average is going to be considerably higher than that for the American citizen on the average. It is a question of their being more productive and having a higher annual return.

In that situation, if we accept the reasoning so far, your argument that we should hold the line on corporation and personal taxes to make them competitive to the United States' situation seems to me inevitably to lead to the conclusion that the other elements of a tax system are going to have to be pitched much higher in order to meet the same kind of burden commitment to government responsibilities that the government has. If the average income per citizen in the United States is going to be 50 per cent higher then the proportion to their income or their tax burden is going to be considerably less than that in Canada.

Your suggestion that we hold it on corporation and personal taxes means that we are going to have to find it from some place else. The brief that we have just had presented to us by the Investment Dealers' Association of Canada suggested, as a possibility for examination in any case, that this be done through indirect taxes which I think was the argu-

[Interpretation]

Je voulais traiter de votre première recommandation telle qu'elle est exposée à la page 4, où vous énoncez quatre objectifs dont le quatrième est:

- (4) Ni les impôts privés ou publics ne doivent être sensiblement plus élevés que ceux prélevés dans les nations occidentales en particulier les États-Unis.

Je tiens à vous dire que je suis tout à fait d'accord, mais ceci nous ramène à parler des problèmes que nous avons abordés avec M. Kaplan ce matin. Je voudrais vous faire remarquer quelque chose et vous demander votre opinion par la suite.

Les États-Unis ont une population dix fois plus élevée que celle du Canada et un produit national brut quinze fois plus élevé que celui du Canada. Ils ont donc en moyenne des recettes 50 p. 100 supérieures aux nôtres. Ainsi, leurs impôts de base, proportionnellement au GNP, ne diffèrent pas tellement des nôtres. Il y a une différence de 2 à 2.5 p. 100. Les chiffres soumis par le ministère des Finances ne différaient que de 1.5 p. 100.

Dans ces circonstances, à moins qu'on ne demande une baisse considérable des impôts et par le fait même des services que rend le gouvernement, nous allons nous trouver dans une situation où le fardeau fiscal sera en moyenne beaucoup plus élevé que dans le cas du citoyen américain. Ils sont plus productifs et ils ont des recettes ou un taux de revenu annuel plus élevé.

Dans ce cas, s'il fallait limiter les impôts des corporations et les impôts privés pour qu'ils puissent faire concurrence aux États-Unis, ceci nous amène à conclure que les autres éléments du système fiscale devront contribuer beaucoup plus pour permettre au gouvernement de s'acquitter de ses responsabilités et de ses engagements. Si le revenu moyen des citoyens des États-Unis est augmenté de 50 p. 100 la proportion de leur revenu ou leur taux d'impôt sera beaucoup moins élevé qu'au Canada.

Vous semblez dire qu'il faudrait trouver ces impôts ailleurs. Le mémoire qui vient de nous être présenté par l'Association des courtiers en investissement nous a proposé de procéder au moyen d'impôts indirects; c'est l'argument qui a amené la déclaration de M. Kaplan ce matin, à savoir qu'il faudrait se fonder sur les taux de revenu du secteur inférieur de la